

Mort d'Annibal (La)

Auteur : Marivaux, Pierre de (1688-1763)

Description & Analyse

DescriptionManuscrit autographe entièrement de la main de Marivaux. Nous n'avons pas identifié la main du censeur: il signe la dernière feuille qu'il numérote régulièrement sans apposer la formule de rigueur.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

100 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1720-12-16

Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 88bis

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb119146220>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 88bis](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Tragédie)

Éléments codicologiques94 p.

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une

demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s) Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

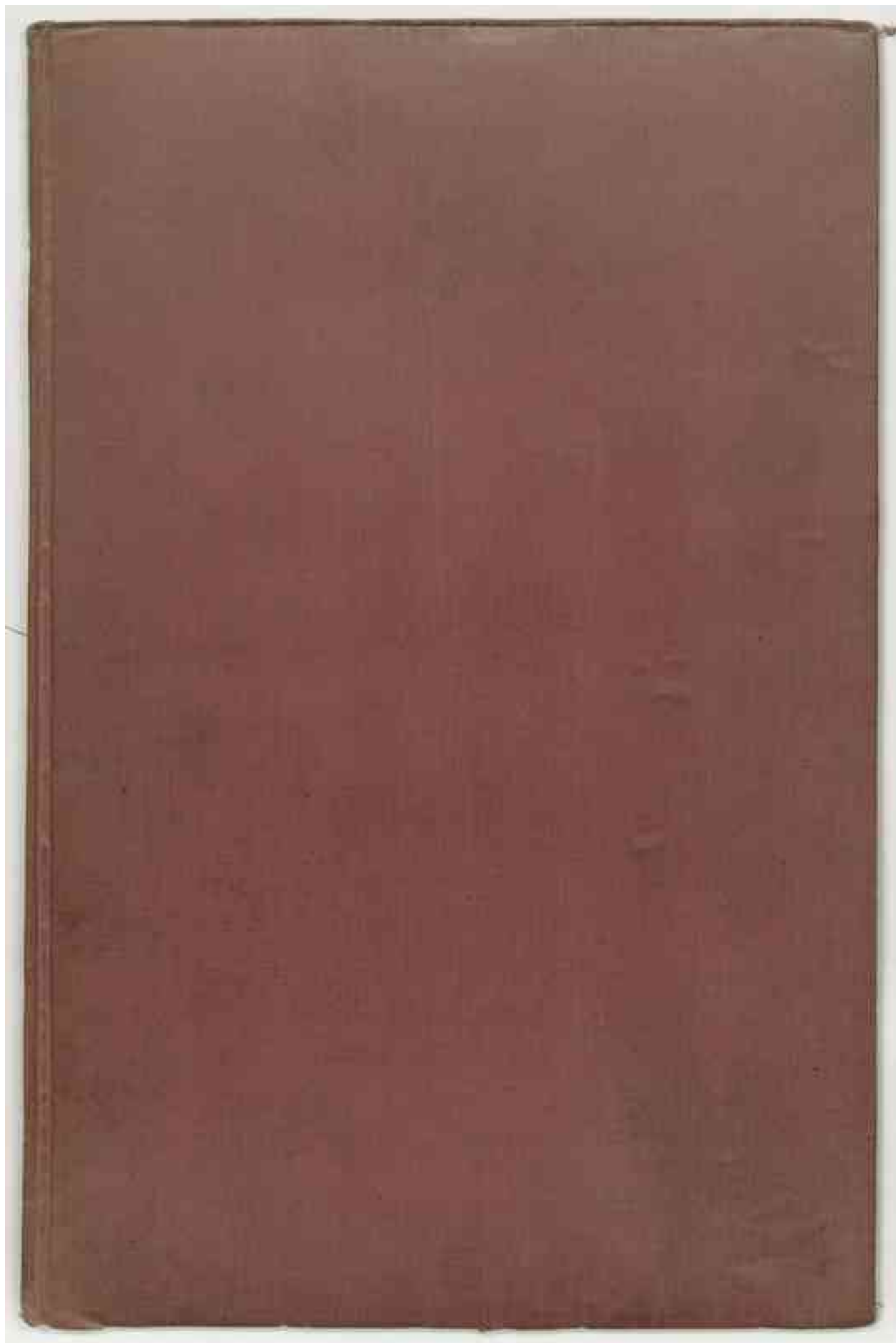
Marivaux, Pierre de (1688-1763), *Mort d'Annibal (La)*

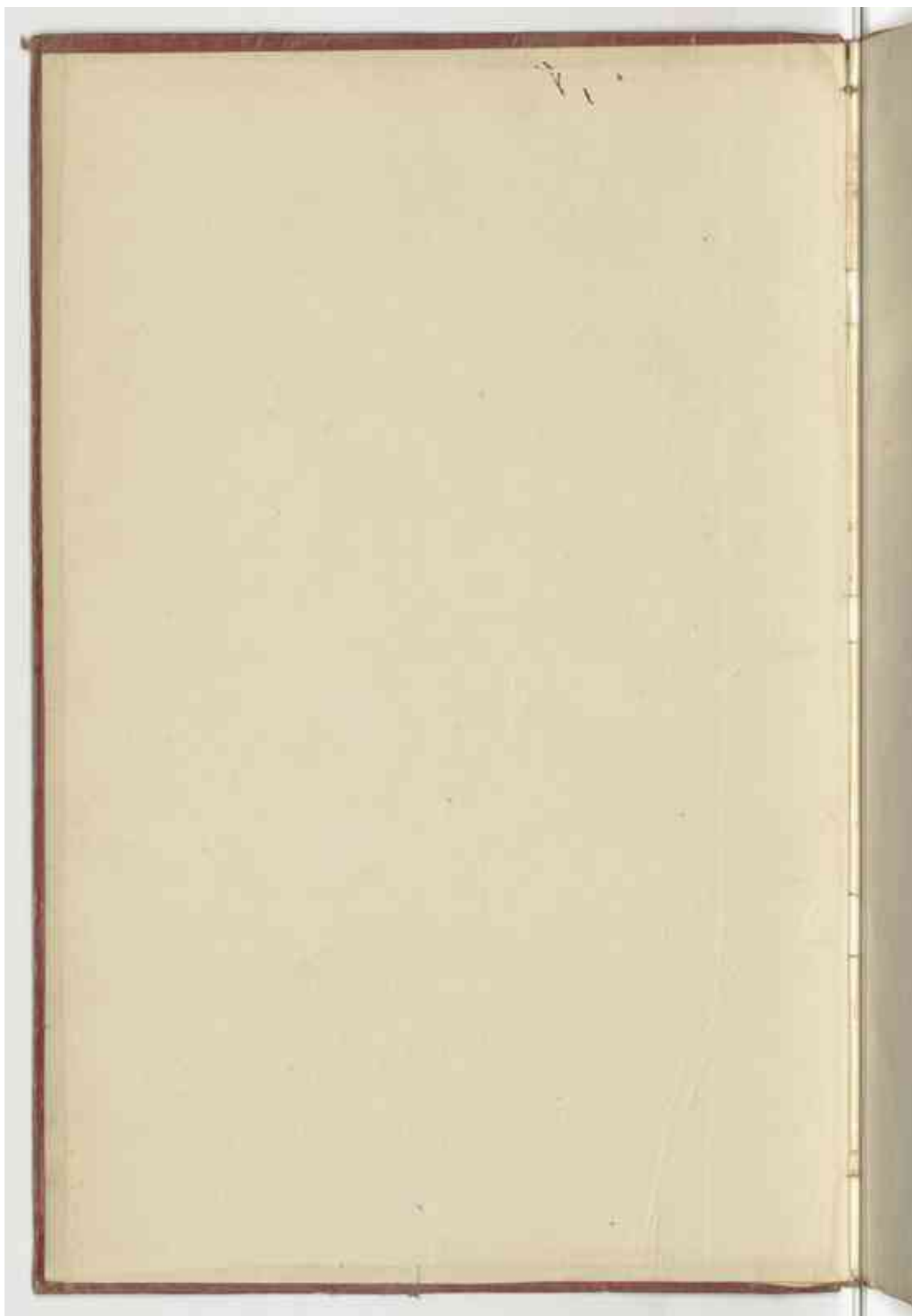
Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/233>

Copier

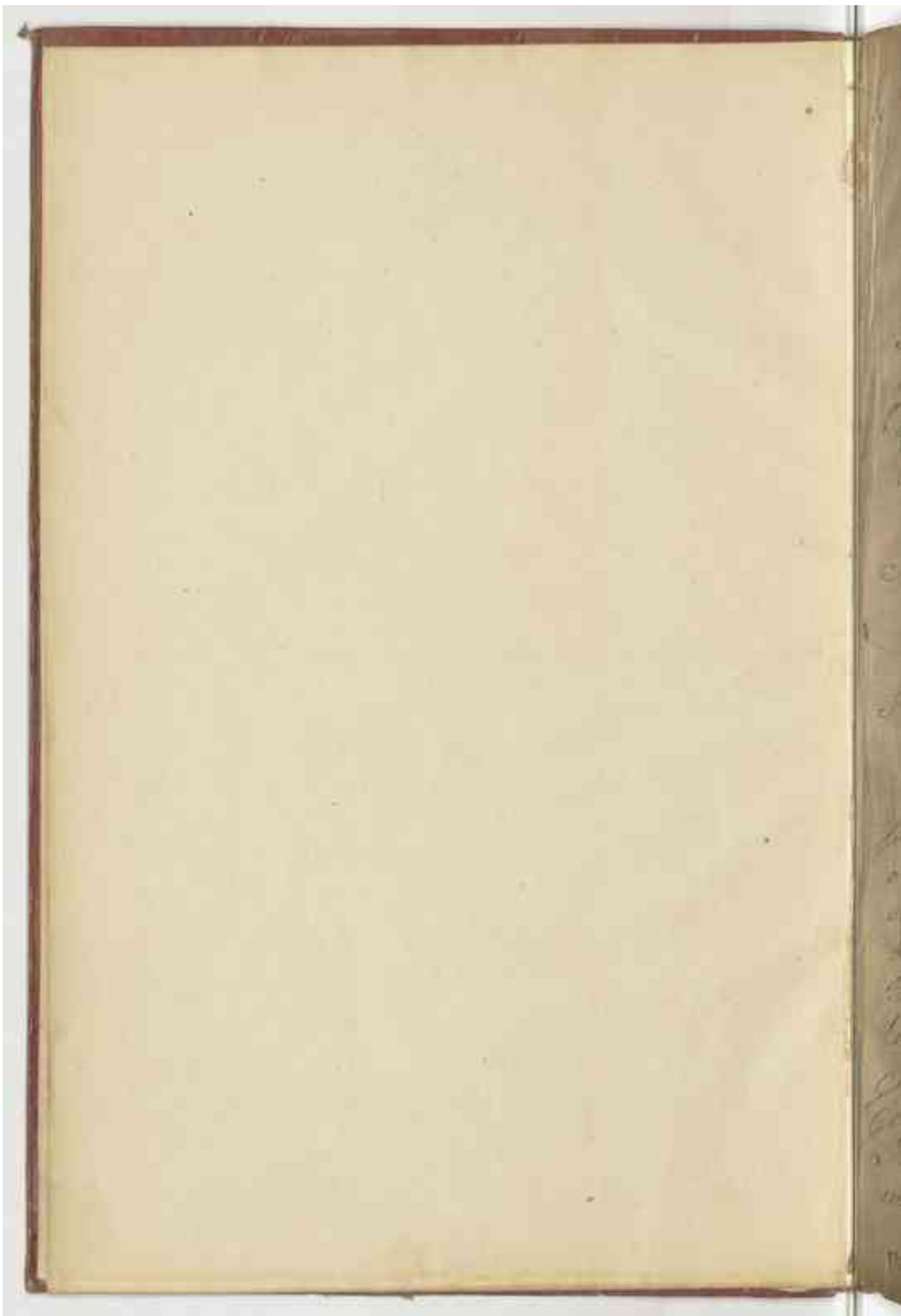
Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023





17/1 1992

La Mort d'Annibal
Marius.



1^{er} Carton Acte Premier

9^{me} 1^{re} Scène

Scène Première. — Annibal

Laodice, Echine

Echine

Je ne puis plus longtemps vous taire mes alarmes
Madame, de vos yeux jay vu couler des larmes
quel important sujet a pu donc aujourd'hui
verser dans votre cœur la tristesse & l'ennuy

Laodice

Sais-tu quel est celui que Rome nous envoie

~~Laodice~~
Echine

Flaminius

Laodice

pour quoy faut-il que je le voye
sans luy falloir d'and trouble épouser Annibal
à Rome, qui ton choix à mon cœur est fatal
scouter je veux bien s'appréhender chose à venir
des pleurs que je versois la belle Echine;
Et d'and de l'and passer depuis que le d'Etat
le grand Ambassadeur vint trouver par là,
je n'ay jamais vu de romain chez mon père,
je versois que d'un roy Lacine à la d'ore
était au dessus du d'Etat d'and d'and
mais je n'e que falloir excepter le d'romain

De ce romain si fier, qui fut votre vainqueur
sans doute a votre tour, vous surpriez le vain,
has di le
j'ignore jusqu'il si je touchay son ame,
j'examinay pourtant si l'usageot ma flammé,
j'observay si ses yeux ne m'en apprendraient rien,
mais je le vouloit trop pour me le instruire bien.
je le crut cependant si sur l'apparence
il est permis de prendre un peu de confiance
egne il me sembla que pendant son séjour
dans son Pilon même, éclatant son amour,
mille indices prêtoient me le feroient comprendre
quand je te les disois tu ne pourrais m'en rendre
raison même que l'amour seut peut-être tromper,
je te le dis, le ne peut de te le développer.
Remmes partit eigne, si je veux croire
quel ignora soupçonner ma honte & la victoire...
hélas, pour revenir a ma tranquillité
qui de mal a mon coeur n'en a-t-il pas conté,
j'appellay vainement la raison a mon aide,
elle vint l'amour loin de porter remède,
quand sur ma folle ardeur, elle murmuroit les yeux
en rougissant d'aimer, je n'en aimois que mieux.
Je ne me servais plus d'un secours inutile
j'attendis que le temps, vint me rendre tranquille
je le disais, eigne, si j'ay crû l'histoire en fin
quand j'ay veu le retour de ce même romain

que ferois je dis moy, si le retour funeste
D'un malheureux amour trouva en moy quelque espoir,
quoy j'aimeis-je enior, a b puis que je le crains,
pourrais je me flater que tout feu, tout est éteint.
Don n'est-ce point d'au d'un bon de si prompt allou
et si je n'aime plus, pourquoy verser des larmes
Cependant, chere ame, Annibal a ma foy
et je suis destinée a vivre sous sa loy.
sans amour, n'est-ay, j'allors être adreue,
maud, j'allors partager la gloire de sa vie,
mon ame que flatoit un partage si grand.
se disoit qu'un heros valoit bien un amant,
helas, et dans ce jour mon amour se ravive,
Je deviendray son monde, épouse que victime.
n'importe quel que soit qui m'attende aujourd'hui,
L'acheperey L'homme qui doit m'unir a lui,
es suis mon couu bruler d'une ardeur éternelle,
egne, il a ma foy, je luy seray fidelle.

egne

Madame le roy

Scene 2

Laodice, Annibal egne.

Annibal.

Puis je sauray me flater

espérer qu'un moment vous voudrez m'écouter.

Je ne viens point trop fier de l'Espoir qui m'engage
De mes tristes soupirs, vous présenter l'hommage,
C'est un secret qu'il faut conformer dans son cœur
quand on n'a plus de grace à user son dévouement;
un soin qui me sied mieux, mais moins cher à mes amis
minuë en le moment avous parler Madame,
on attend dans ce lieu un agent des romains,
Et le roy vostre pere ignore se d'esteimer,
mais je croie ledit pouvoir, comme me portante
par moy vous autres fois se vit près de la chute,
Cequelle en ressentit, Et de trouble Et deffroy,
Jure encore, Et luy tient ledit yeux ouverts sur moy.
Son pouvoir Est peu d'eur, tant qu'il respire un homme
qui peut apprendre aux rois à marcher jusqu'à Rome,
à peine ils mont selon que la justie frayeur
men écarte ailleurs par un ambassadeur.
Je puis porter trop loin le succès de leurs armées,
voilà ce qui voudrait se prudente à l'heure,
Et de l'ambassadeur peut estre tout l'employ,
Est de oublier un peu méloguer ou Roy,
il va même essayer l'impétueux langage,
dont a se d'engager vous prescrit l'usage,
Et le piège grossier qui tend la vanité
Souvent de plus d'un roy surprit la fermeté.

quoiqu'il en soit enfin ^{trop aimable} ~~généreux~~ promesse
voulez passer dès du roy, l'Estime, & la tendresse
d'Annibale qui veut connoître, je puis avec honneur,
en demander icy l'usage en ma faveur.
Je soustraite au bienfait d'une ame ^{si chère} ~~généreuse~~,
C'est soy même souvenant l'honneur peu généreux,
d'Annibal d'Estimer pour estre votre époux,
n'aura point à rougir d'avoir compté sur vous
et votre cocu enfin, Est assez grand pour croire
qu'il est de son devoir d'avoir soin de ma gloire,
Je
Laodile

vous je la soutiendray, non doutez point Seigneur,
L'Esperance que vous formez rend justice à mon cocu,
L'inviolable foy que je vous ay donnée
m'associe aux hazards de votre destinée,
mais aujourd'hui Seigneur, je ne feray pas moins,
quand vous m'enverrez point droit de demander mes sours,
Croyez à votre tour, que j'ay l'ame trop sèche,
pour qu'Annibal en vain ment fait une prière,
mais Seigneur, Prudence dont vous vaudrez deffier,
Sera plus vertueuse que vous ne le croyez,
Et puis qu'avec ma foy vous m'avez restée la Prière,
vostre intérêt n'est pas besoin qu'on le soutienne.
Annibal
non je m'occupe icy de plus nobles projets

Es ne voud pas les point de mes seuls intérêts,
mon nom m'honore assez Madame, j'ose dire
qu'au plus aide de quel ma gloire peut suffire,
tout vaincu que je suis je puis craindre du vainqueur
le triomphe n'est pas plus beau que mon malheur,
quand je serois réduit au plus obscur asile,
j'y serois respectable, & y vivrois tranquille,
si d'un roi généreux l'œil touffe la honte,
le roid dont avec vous je dois être lié,
n'auroient rempli mon cœur de la douce espérance
que ce bras sera soy de ma reconnaissance,
Pis que l'honneur d'époux dont vous avez fait choix,
sur de nouveaux sujets établissant vos loix,
justifiera l'honneur que me fait l'adieu,
en souffrant que ma main a la haine s'unisse,
qui, je voudrois encoir par des faits éclatans
regarder entre nous la distance des ans,
Et de tant se l'auteurs orner cette vaulette,
quelle efface l'éclat que donne la jeunesse,
mais mon courage en vain me de ces destins,
Madame, si le roy ne résiste aux romains,
je ne voud d'iray point que le Senat peut être
deviendra par d'égri son tyran le son maître,
et que si votre père obéit aujourd'hui
le maître ordonnera de vous comme de luy

Qu'on verra quelque jour la politique injuste
Disposer de la main, d'une princesse auguste,
L'accorder quelque fois, la refuser après
au gré de son caprice, ou de ses intérêts,
Et d'un lâche allié trop payer le service
en luy livrant enfin la main de la odieuse
L'odieuse

Sergent, quand Annibal arriva dans les lieux,
mon père le reçut comme un prince des rois,
A sans doute il connut quel étoit l'avantage
De pouvoir acquiescer des droits sur son courage,
De se l'approprier en se liant à vous,
en vous donnant enfin le nom de mon époux
sans la guerre il auroit conclu nostre hymen
maître, il n'est pas moins sûr, En y luy destinée
qu'Annibal juge donc sur le déshonneur du roy,
Si jamais les romains disposeront de moy,
Et si jamais luy senat peut à présent s'attendre
que de son fier pouvoir le roy veuille dépendre,
mais je vous l'aitte, il vient, vous le pourriez avec luy
juger si vous avez besoin de mon appuy.

Scène 3^{eme}

Brutus, Annibal

Brutus

enfin, Flaminius, va bientôt nous instruire

88
de motifs importants qui peuvent le conduire
avant la fin du jour, l'engnevo nous l'allons voir,
Et déjà je m'apprête à l'aller recevoir.

Annibal
qu'entends-je, vous l'engnevo
Brusias

Donc viens cette surprise
je luy fais un honneur que l'usage autorise
j'unit mes pareils

Annibal

Et n'estes vous pas le roy,

Brusias

seigneurs, ceux dont je parle ont même rang que moy.

Annibal

So quoy ? pour vos pareils, voulez vous reconnaître
des hommes par a l'uid appellés roys de bande l'élite,
des esclaves de Rome, Et dont la dignité
est toujours insolente de son autorité,
qui du thronne héréditaire, ne sent y prendre place,
Si Rome auparavant n'en a permis l'audace.
qui sur le thronne assis, Et le sceptre alaman,
sabaissent à l'aspect d'un citoyen romain,
de ce roys qui soupçonnés de désobéissance,
prouvent à force d'or leur bonté innocente.

Et que d'un fier seruat l'ordre souvent fatal
expose en criminels devant son tribunal,
mêler de romain & d'autant que méprisables,
voilà ceux qu'un monarque appelle de semblables,
C'est roy & ^{de} le Senat, sans armer de soldats
à de vils concurrens à juger les Etats,
C'est cliquer en un mot qu'il punit le proleste
peuvent de se le ager & augmenter le cortège,
mais vult examiner en voyant ce qu'ils sont.
Si vult de voir entor imiter ce qu'ils sont

Rufus

Si ceux dont nous parlons vivent dans la famille
s'ils tiennent aux romains, ils leur respectent leur vie,
~~ne leur~~ ce lache oustly du rang qu'ils ont reçu des drapeaux
à l'autant qu'à vult leigneur une paroit d'oreux,
mais donner au Senat quelque marque d'estime,
à rendre à se enuoyés un honneur legitime,
Je l'adrouvoy leigneur, j'aurais peine à penser
qu'à de honteux égards, ce fut se le dispenser,
je crois pouvoir enser le d'imiter enoy même,
le non garder pas moins les droits du rang supreme

Annibal

quoy leigneur votre rang n'est pas sacrifié
en courent au devant des pas d'un enuoyé

277

Ces montres vobres Estime, In produite des malques
que vous ne croyez pas indignes des monarches,
Laissez bien entendu, de quel oeil d'eternoy,
voyez vous le Senat, et qu'est-ce donc qu'un Roy,
quel discours, juste cul, de quelle fantaisie
Laine aujourd'hui d'ed royte Est telle donc l'ausie,
et quel Est donc enfin le charme ou le poison
dont Rome semble avoir attiré tous raison.
Cet orgueil que tous cocus respire sur le throsne
au seul nom de romain suit, Et les abandonne,
Et d'un commun accord cede maistres des humains,
sans sans leur appercevoir respectent le romain,
o royte, et le respect vous l'appelle Estime,
je ne m'estonne plus si Rome vous opprime,
seigneur courtoise, vous rompez l'enchantement
qui vous fait un devoir de votre abasement,
vous regner, Et le n'est qu'un agent qui Pavane,
au throsne votre place attende, la presence
sans vous embarrasser si l'Est Scythe ou romain
Laissez le jusqu'à vous pour lui dire son chemin,
de quel droit le Senat pourroit-il donc pretendre
des ^{raison} ~~raison~~ qu'à vous même, il ne voudrait pas rendre
mais que vous diriez, à Rome à peine un denateur
daignerait d'un regard vous accorder l'honneur

Es vous d'apprenant dand une foule d'obscures
voudroit un accueil plus choquant qu'une injure.
Le combien cependant êtes vous au dessus
de chaque sénateur.

Brutus

Sergius ne parle plus
j'aurais cru faire un grand d'une manière importante
mais pendant que ces lieux d'ambassadeurs savaient
souffrir, que je vous quitte, et que au moins aujourd'hui
ses larmes m'ont éclaté et m'ont enlevé l'air.

Scène 4^{ème}

Amilcar, Annibal

Amilcar

Sergius, nous sommes seuls, oserais je vous dire
ce que le ciel peut être en ce moment m'inspire,
je connois peu le roy, mais la timidité
semble vous presager une infidélité,
non qu'à présent son coeur manque pour vous de zèle,
sans doute, il a dessein de vous être fidèle
mais un prince a qui Rome impose du respect
de peu de fermeté doit vous être suspect,
ce d'indignes égards, vous annonce un homme
assez faible Sergius pour vous l'avoir à tort,
et qui sait, si l'envoyé qu'on attend aujourd'hui
ne vient pas de la part d'un d'ambassadeur à lui.
pendant que de ces lieux la retraite est facile,
mon frère, vous, fuyez un dangereux asile,

et sans attendre.

7 8 9

15

Annibal

nommez moy des Etats

plus sçavoir pour Annibal que ceux de Prusias
enseignez moy de ce royaume qui verra le repentir
d'avoir osé chasser aux tentes par l'épouvante

Amilcar

Il en seroit peut être enlor de généraux
mais une autre raison fait voir d'égouts pour eux
et si vous n'espérez d'espérer laodic
peut être à quelqu'un deux tentes, mais justite
vous voyez bien que vous ne pouvez pas en faire
que naitre mon sort
la même de vous

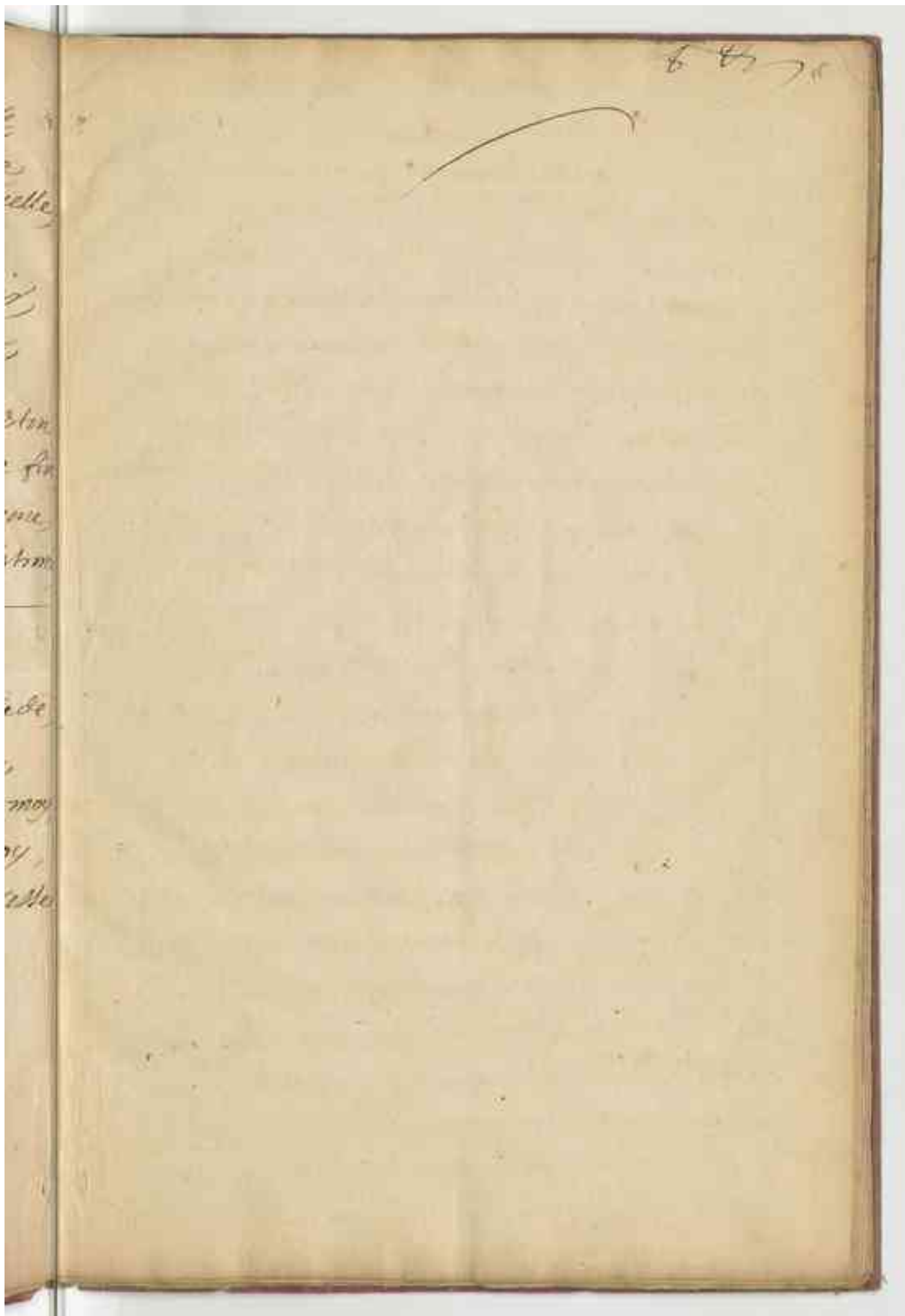
Annibal

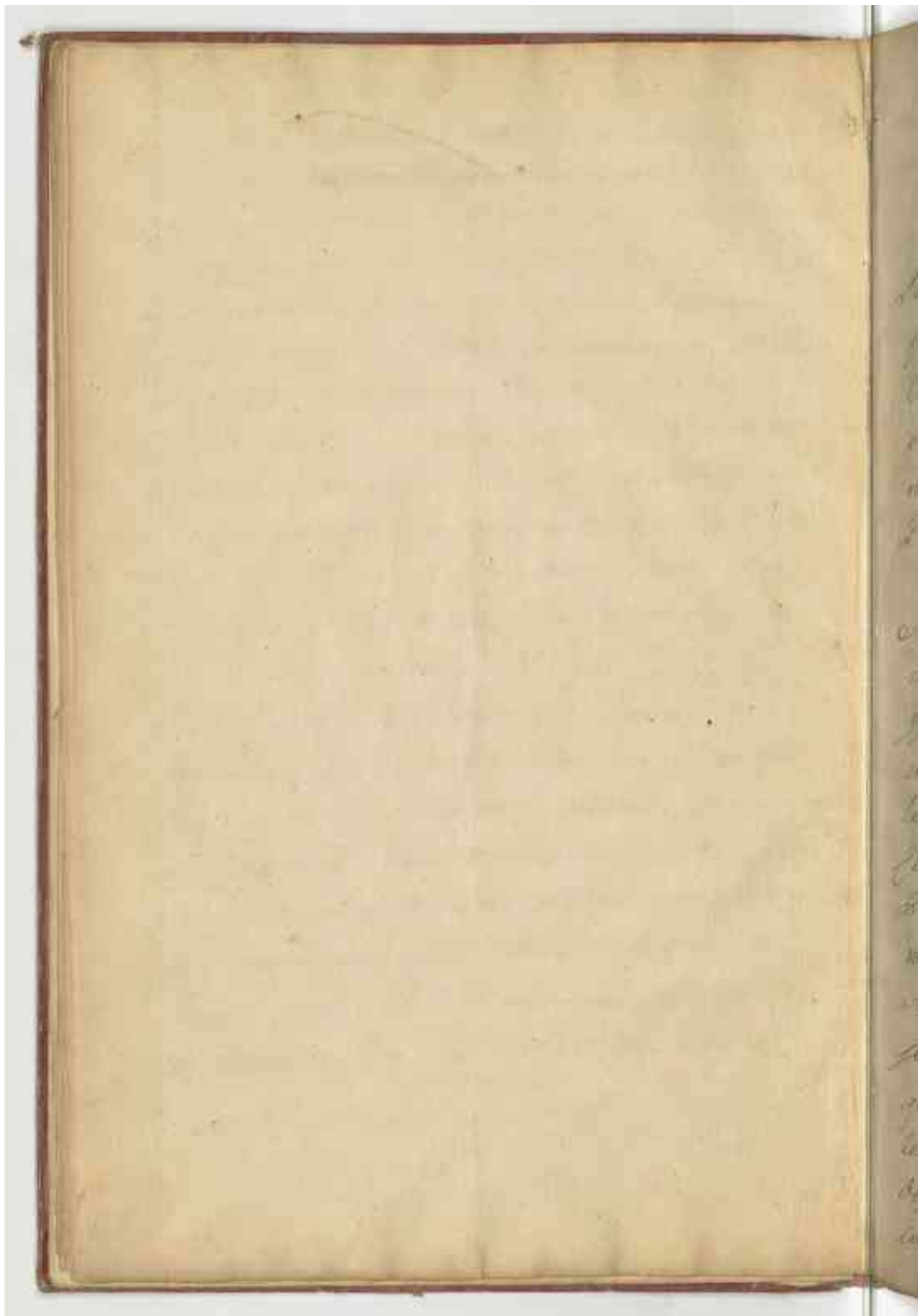
Crois tu que l'intérêt d'une amoureuse flâmme
dand les également peut entraîner mon ame,
penses tu que ce soit seulement de ce jour
que mon coeur ait appris à surmonter l'amour,
de se de importunément jay eue ma jeunesse,
J'en pourray bien enlor d'effendre ma jeunesse
noude tentation de craindre d'empêcher que mon coeur
d'un amour imprudent ne sentent les douleurs
ce sont là des hazards, à qui l'ame est soumise,
et dont on peut sans honte éprouver la surprise,
mais quel qu'en soit l'attrait, à douter ne sont rien,
Et ne font de progrès qu'autant qu'on le veut bien,
ce feu dont on noude est la violence extrême,
ne bruste que le coeur qui l'allume lui même

Laodice Est aimable, & ne pense point
qu'avec indifférence on put voir son aspect
L'hymen doit me donner une épouse si belle
mais la gloire, Amilcar Est plus digne quelle
et jamais Annibal ne pourra s'égarer
jusqu'au trouble honteux d'être son compaër
mais je suis la & daller Mandir un azile,
d'abaisser mon orgueil d'un opprobre mortel;
ouy conduite mes pas, va, crois moy, mon destin
doit changer dant ce lieu ou doit y pendre fin,
Prusias ne peut plus abandonner sans crime
q'il Est foible, il Est uray, mais il veut qu'on l'estime
je sçay qu'il le mérite, & malgré sa faiblesse
la vanité craindra de me tirer de l'esce,
sit en crois le & convaincu, si le ciel veut qu'il cède
des crimes de son cocu le mon leant le & cède,
sois tranquille Amilcar, & ne crains rien pour moy,
mais sortons hastant nous & rejoindre le Roy,
ne l'abandonne point, il faut même craindre celle
par de nouveaux efforts, dissiper la faiblesse,
L'effriter contre roue, & mon unique soin
Est de me rendre icy son assidu témoin

fin du Premier
acte

312.





Acte Second

7 8 9 10

Scene 1^{re}

Flaminius, Flaminius

Flavius

Le roy ne paroist point, le peu peine a comprendre
 l'ignome, comment le prince ose se faire entendre,
 Et depuis quand les roys font tels de peu d'estat
 des ministres & chargés des ordres du estat
 malgré la dignité dont Rome veut honorer
 Prusias a voté vous ne sçavez point encore.

Flaminius

Qu'importe point le roy de ce superbe accueil,
 un roy n'en peut avoir un autre l'orgueil,
 ny reconnoître l'audace, Et les conseils d'un homme
 ennemy déclaré des respects dus à Rome,
 le roy de son devoir ne sçait point se tenir
 Et en seul Annibal que le trait est parly,
 Brakas sur la foy de ce lecon & qu'on luy donne
 un croix plus le respect d'usage sur le thronne,
 Annibal de son rang, exagérant l'honneur
 sème avec la fiente la ruote en Ancoeur.
 Quelque soit le succès qu'Annibal en attende
 les roys retirent peu quand le Senat commande
 déjà le fugitif a été s'apprehender
 combien s'il volentez ont sur eux de jouir.

Scipius

Scipianus a le disconvul, permittes que s'appréhende,
que vous ne venez pas pour le seul attaquement,
Et que la guerre en fin que luy fait Rapa,
Est le moindre intérêt qui guide vos pas;
en vous élevant j'en ay soupçonné le mystère,
mais Scipianus jusqu'icy, j'ay cru devoir me taire.

Scipianus

Je n'ay mon amitié de tout développée
sans le d'abord inquiet, dont je suis occupé,
Je s'appréhende donc que la route Annibal doit me suivre,
et qu'en un instant il faut que Publius le suive,
voilà quel est icy mon véritable emploi
Sans d'autres intérêts qui ne touchent que moy

Scipius

quoy vous.

Scipianus

vous et Scipianus, tout ce que vous pouvez en vain fronder.
Annibal n'a que trop montré qu'il s'a craindre,
il faut, et s'il n'aurait pas vaincu par ses coups,
que nous devions en voir plus au hazard qu'à nous.
Et s'il n'eût autrefois vaillant son courage
vous s'aurait en danger d'obéir à Carthage.
quoique vaincu, le d'abord dont il cherche l'apaisement
pourrait bien essayer de se d'écarter de luy

10 48 7
Et sur ce qu'il a fait fondant tous esperance
avec moins de frayeur tentés l'indépendance,
Et Rome a l'idée punir, auront un embarras
qu'il seroit impuissant de ne se paier par d,
mode aiolé en un mot trop fréquemment de flatter
par le même ennemy qui trouve des retraites,
qui n'a jamais craint Rome, et de qui ^{pour} la voir
seulement ce qu'il est, le non ce qu'on la croit,
son audace, son nom, la valeur trop connue
de Rome qui les serues inquiètent la vie,
Et depuis quelque temps un bruit court parmi nous
qu'il va de laodice, être bientôt l'époux.
Ce coup est important Rome en est allée enée,
pour le rompre elle a fait avancer son atmée,
elle exige Annibal, et malgré le message
que pour le roi de laodice tu esais quelle deus a pris,
son orgueil inquiet en fait un sacrifice,
Et luit a mon espoir la main de laodice,
le roy flati par la, peut en oubler mieux,
la valeur d'un dépôt trop suspect en cet lieu,
pour e facier laffront d'un patul hymenée,
si contraire a la loy que Rome selt donnée,
Et je te laüourey d'un hymen dont mon coeur
n'aurait peut être pu sentir le deshonneur

Cette Rome facile accorde à la princesse
le titre qui pouvoit excuser ma tendresse,
la fait romaine enfin; cependant ne crois pas
qu'en sa faveur je me désempare de ma
vaine inquiétude ma voix si moribonde elle m'a
d'oser te pour luy dire ^{regarder} tendresse extrême
et te faire en effet.

Flavius

mais depuis quand seigneur
vous en devis d'une si tendre et de
l'aimable Laodice, a-telle fait connaître
quelle ennuie a son tour

Flaminius

peut-être va paraître
Cependant, mais l'ouïe de toi que l'on doit ignorer
ce que ma confiance ose se déclarer

Mère 2^{ème}

Flavius, Annibal, Flaminius, Flavius,
tutti du roy.

Flaminius

Rome qui veut obéir, et de qui la dévotion
vous a fait jusqu'à l'oracle de la vengeance.
a commandé l'orgueil que se vante et vous
voulez être le danger ou vous n'êtes son courroux
vous êtes chaque jour, et sur moi et sur les
entre attente et vous renouvelant la guerre

11. 10.
vienne la desapprobation, le digne le servat
vous en avoir signifié auetz l'anté éclat,
un romain de sa part a dû vous faire entendre
quel party la dessus il faut bien se prendre,
qu'il souhaitoit en fin qu'on eut en pareil cas
recourir a la justice, le non a des combats.
Ces auguste tenat qui peut parler en maître
^{mais} ~~est~~ qui donne a regret de se priver, qui peut l'être
croit que vous épargnant des ordres rigoureux
vous rationnés, par quel vous dit, je le veux,
il le dit aujourd'hui, c'est moy qui vous l'annonce,
vous allez vous juger en me faisant réponse,
ainsy quand le pardon vous est encor offert
n'oubliez pas qu'un mot vous a brout, ou vous perd,
pouvez écarter de vous tout dessein de vengeance
emprunté, le secours d'un effort salutaire,
voyez en quel état Rome a mis sous le royde
qui de la résistance osent faire choix.
présentés a vos yeux cette foule de peinte
dont le digne vagabondie, chassé de leurs provinces,
le digne gémissement, abandonné aux fers,
de son devoir seigneur instruit l'univers,
voilà pour imposer silence a votre audace
le spectacle qu'il faut que votre Esprit se fasse
vous vaincre a jamais, le digne haine de l'indigne

vont mettre je le veux son sceptre dans vos mains
mais quand vous le tiendrez ce sceptre qui vous fera
qu'en ferez vous Seigneur, si Rome est incoustante
que ferez vous du vostre, & qui vous donnera
des tracts uangeur de Rome alors, vous pourriez
restez en paix, regner, garder vostre couronne,
le Senat vous la laisse, ou plutost vous la donnez
obtenir la sauveur, faites ce qui lui plait
Je ne vous ennuie point de plus grand interest
consultez vos amis, & qui ont de puissance
ne soit que le prix heureux de leur obissance
quelqu'il en soit enfin, que votre ambition
respecte un roy qui vit sous sa protection.
Crispion

Seigneur quand le Senat s'abandonne d'un langage
qui fait à tout le Roy un si sensible outrage,
que s'and me conseiller le decouvre de l'Esroy,
il dit tout simplement ce qui attend de moy.
quand le Senat en fin honorerait luy même,
le front qu'une icelle distingue son Seigneur,
voyez moy le Senat, & son ambassadeur
n'en parleraient point deux qu'une plus de grandeur
à moi ne m'annoncer point le Roy, & la menace
fait rarement trembler ceux qui sont à ma place,
un roy digne d'allier d'un procédé si haut
refuse s'il le peut, accorde s'il le faut

128
C'est de sçavoir action de la raison qui decide,
Et l'ouvrage, jamais ne le rend plus homicide,
artamene avec mon seigneur fit un traité
qui de là part encor n'est pas exécuté,
et quand je ten prestois j'appris que son abnèe
pouroit venir me surprendre. Estois déjà fornicée,
son perfide dessein alors m'étoit connu
j'ay rassuré la guerre, & je l'ay prévenue,
le chât pourroit tel approuver l'impurité
et d'un lâcheté veut tel être comploté,
son pouvoir n'est tel pacté qu'il par la raison
vassaux ont tels le droit de trahison,
et lorsque je suis prest d'en être la victime,
mon seigneur seigneur. Et le commettre un crime
-Harm. mu-

pourquoy veut de guérir ce que vous avez fait
à ce traité vous même avez voulu l'attiser,
Et pourquoy d'artamene excuser la conduite
seigneur, si de là votre elle vient que la suite
vous avez fait la paix pourquoy dans vos États
avez vous contrainct même accusé vos soldats,
pretendre, vous & malgré cette paix solennelle
luy laissez soupçonner quelle étoit infidèle,
Et l'obligez à prendre une précaution
qui seroit de proteste avouée ambition
mais le Sénat a vu votre coupable ruse,
Et ne recule point une fautive excuse

Vous ne satisferez a son ressentiment
que par l'obéissance, ou par le châtiment
Soyez les sur tout, saches de vous défendre
du poison de ce conseil & d'un ou vous vous surpassez.

Анна

Si l'encre le monde ou s'il prend les meilleurs
 Rome ira proposer son esclavage ailleurs,
 Triumphant ira poursuivre la conquête
 qui lui laisse bientôt la victoire & l'estât,
 Ces conseils ne sont pas plus dangereux pour lui,
 que pour le fier Senat qui l'insulte aujourd'hui,
 Si le roy contre lui veut en faire l'effroy,
 moy qui vous parle moy, j'engage à la prière

Завсегда!

le grand en gardant cependant votre Etat
promis déjà beaucoup en faveur ~~de~~^{des} ~~l'Etat~~^{la Nation}.
Et votre orgueil réduit à chercher un aigle
fourmit à Pumbaa, un espoir bien fragile.
(Hudson Annibal.)

mon non, Flaminius, mais vous entendez mal
à vanter le Sénat, aux dépens d'Annibal.
Et l'État ou je vous rappelle une matière,
dont votre nome auroit à rougir la première,
ne voudroit pouvoir tel plus d'usages ou dans ^{maison} moi,
la victoire auroit mis le destini de romain
extraordinaire vous le teniez ou par moi libaire,

13 181
Depouillant de Thoreau, de de long sus rompleu.
L'essence de maud. d'ouvent dont le faste menteur
de ma. (bette aux romains, semble d'ou donner Thoreau,
Jules Flaminus, quelle fut leur ressource,
parler, quelqu'un de voir d'arresta tel ma. (ouste,
sans l'imprudent repode que mon bras des porins,
romain, vout n'autre plus d'aimé ny d'ennemi,
de le peuple indolent qui veut qu'on obeisse,
le fer. Et l'indigne, altoient fete justice,
Et led. royé que d'oumit la superbe amitie,
en amenant a present le reste avec pitie,
a Rome? les destins ont pruz une autre face,
ma. l'entend, ou plustot mon meurtre te fit grace,
negligeant des progrès qui me d'embloient trop sens,
je l'auy respirer son peuple d'and tel mort,
il échappa depuis de ma seule imprudence
des romains appabats relua l'espérance,
mais c'est fier citoyen qui se n'accablay pas
ne sont point appé, vainc pour me griser mon bras,
Et si Flaminus vout parler sans foudre,
il m'oueroit qu'à Rome on d'ouque enon le craindre,
on effet si le roy profite du chjoir
que led. d'ou ont permis que je s'en va cour,
fil ose pour luy même employer mon courage,
Je n'en demande pas a led. d'ou d'avantage.

pour qu'on la crut encoir plus proche de sa fin,
Et que la terre après s'être trompée de surprise
apprit à sauter a nouë estre soumise

A Annibal

a tant d'illa fonde je vois votre embarras
et si vous m'en croyez vous ne pourriez pas
rome alloit succomber, son vainqueur la neglige,
elle en a profite, vous a tout le prodige,
l'expose a qu'il y soit superbe d'estours
se fontent de garer dand de faibles d'estours.

Flaminius

rome de voir me suis auoit tout de se plaindre,
^{pour luy indifferant de qui n'est plus a l'autre}
~~vous êtes trop puny, pour prouver le d'contraire.~~

A Annibal

arrestez, de cesse d'insulter au malheur
d'un homme qu'autre fois rome a eue son vainqueur,
et quoy que la fortune ait surmonte la mienne,
le grand coup qu'Annibal a porte, a lacharme,
luy donne du monde a apprendre aux romains gens
quil a bien merite d'estre respecte deus,
je lors, je ne pourrois m'en pocher de répondre
a des discours quil est trop aise de confondre.

Ame Zeme

Flaminius. Causa

Flaminius

Scipion, il me parait quil n'estoit pas besoin
que de nostre entretien Annibal fut témoin

et vouldz premieres luy faire vostre response
aux ordres que par moy le vray vouldz au monde
je n'ay qui de si preste touchent cet ennemy
que je n'ay pu le dire, mais expliquer qu'il est ennemy.

Plusia,

luy vous me surprenez, seigneur de quelle crainte
vous qui vous enuoyez est telle donc atteinte

Flaminus

Rome ne le craint point seigneur, mais la pitié
françoise a vouldz s'ouvrir de son inimitié,
Rome ne le craint point vouldz dire, mais l'audace
ne luy plaît point d'auoir ceux qui tiennent votre place
elle veut que le Roy se soumette au deuoir
que luy a d'ès longtemps imposé son pouvoir
ce deuoir est seigneur de n'oser entreprendre
ce qu'il n'ignorent pas, quelle vouldz deffiance,
de n'oublier jamais que l'ère videntie de sonner
doivent a la regueur regler leurs actions
Et de se regarder, comme de pehlarde
d'un pouvoir qu'il n'est plus, d'ès qu'il se soumettent
voilà votre deuoir, Et vouldz l'observer, mal
quand vous oser ches vouldz relancer Annibal,
Rome qui tient icy le dueil langage
n'a point dessein seigneur de vouldz faire un outrage
et si les siens auant offensent votre cour
vous pouvez luy répondre avec plus de hauteur.

17
Celle Rome se plique en maistrade d'amonde,
Si sur un titre egal voste audace se fonde,
Si vous estes enfin al'abri de ses coups,
Voulez pouver luy parler comme elle parle avous,
Mais s'il est vray seigneur, que vous de repentez vous,
Si lors quelle vaudra voste vaine chancelle,
Et pour dire encor plus, si ce que Rome veut
Celle Rome a deslu en meme tems & le part,
que son droit soit injuste, ou quel soit equitable,
qu'il porte, cest aux dieux que Rome en res-comptable
le forble. Il estoit le juge du plus fort
aurois toujours raison de l'autre toujours bon.
Annibal est chez vous, Rome en est courroucée
pouvoir vaud la destude ignorer la portee.
Ette ^{donc} ~~imprudence~~ imprudence, ou n'avez vous point seu
ce quelle envoie dire aux ^{dieux} qui tant vous

Plus
fragner de vade discours, l'excuse licence,
semble vouloir ny tenter ma patience,
Je sene des mouvements qui vouldent des conseils,
Je ne ramais chez eux me prier mes patille.
Ils sont d'ant le haut rang ou le ciel les fait naitre
ont souvent des vainqueurs, & n'ont jamais de vaine
Et l'ant en appeller a ^{lequel} ~~lequel~~ des dieux
leur courroux peut juger de vostre droit & de vostre,
phore le tenat mais malgré la mortelle,
je me ~~ne~~ ^{ne} ~~disputer~~ ^{disputer} de vostre ~~audace~~ ^{audace}

je crois pouvoir en fin recevoir qui me plait
et pouvoir ignorer quel est votre intérêt.
J'auray cependant pour que Rome se passe
quit est avantageux de la rendre contente
à pleins, sans de seigneur, et impose si je puis
faire ce quelle exige étant ce que je suis,
mais retrancher ces mots d'ordre de dépendance
qui ne minuitent pas à plus d'obéissance

^{Flaminius}
et bien d'un ^{autre} ~~autre~~ un avis important
je demande Annibal si le Sénat l'attend.

^{Brutus}
Annibal ?

^{Flaminius}
écoutez, le quinzième entraine,

Si vous répondez votre porte est certaine.
Rome pour la sçavoir, a fait choix d'un époux
Et c'est un choix seigneur avantageux pour vous
^{Brutus}

Luy nommer un époux, je puis le savoir promise
^{Flaminius}

en le cas du Sénat avec l'entente,
après un tel avis je pense qu'il n'en vi
ne vint de reprochera l'avis marqué de l'avis
agréé, cependant que l'avisable prouve
sache par moi que Rome a son sort en l'avis
qui sur ce même choix interrogeant son locuteur

Brutus

vous pourriez l'en acheter Seigneur
gagneriez vous les loires que romme grand pour elle
et de son amitié l'interprète Est nouvelle
ma fille en peut recevoir, la je vais conduire
ce que pour Annibal je dois vaciller

si c'en est une

Brutus

Brutus

vous de voir de l'enfant en l'air de l'informée

Brutus

et la pour ajouter quelle en est allée

~~ajouté, dit aussi de l'enfant que son cœur~~
~~maître de l'enfant, dit aussi de l'enfant que son cœur~~
est dit en même temps plus terrible pour vous

Brutus

maître adieu bon content quelle est la perfidie
dont cette romme veut que je sois ma vie
ce qu'il faut quel l'aurait luy luy en ce jour
ne s'oublieroit de moy qu'un aigle en ma cour
cet serment que j'ay fait de luy donner ma fille
de rendre paralyse l'appuy de ma famille
de confondre à jamais son sort avec le mien
ce d'ind l'ancien de tout, il ne demandait rien
ce barde qui se fit à cet marquis d'Estime
surtout il que mon cœur achève par un crime
le sénat qui travaille à séduire de l'enfant

en profitant du coup, il en auroit horreur

Muror

non de trop de vertu. car il eût le soupçon
et le n'est pas d'autre qui se eût raisonné
ne voudrait tromper pas. La superbe fielle
vous prait d'un de voir, non d'une lachete,
voudrait vous croire perfide, il vous croit fidèle
puisque lui résiste, c'est se montrer rebelle
d'ailleurs, cette action dont vous avez horreur
le seul du refus en offre la nouveauté
penser vous en effet que vous êtes en croix
c'est dangereux conseil d'une fatale gloire,
et ces proues seigneur sont si, donc généraux
qui le sont en risquant tout un peuple avec eux,
qui n'ont abjuré l'orgueilleuse fielle
qui leur fait un devoir de tenir leur promesse
egorgent par scrupule un monde de sujets
et ne gardent leur foi, qu'à force de forçats.

Priseau

ah! lorsqu'à ce héros j'ai promis l'aide
j'ai cru qu'à mes liges c'estoit rendre un service
tu sais que souvent Rome a contrainct nos Etats
de servir ses desseins, de fournir des soldats
j'ai donc cru qu'en donnant retraite à ce grand homme
sa valeur generoit l'insolence de Rome,
que le guerrier cher voy pourroit s'opposer
que laquelle en connoist bien ferait respect.

Je me trouvois, Et c'est son épouvante même
qui me plonge aujourd'hui dans un péril extrême
mais n'importe, hier on romu à beau menacer
à rompre même le monde, rien ne doit me forcer
à du moins essayer de ce que cette occurrence
peut produire pour moi la ferme résistance
la menace n'est rien, ce n'est pas ce qui nuit,
mais pour prendre un parti voyons ce qui la suit.

Fin du 2^{ème} acte

1376.

Acte 3^{ème}

Laodice reine

Laodice

ouï, le flaminias dont je crus être aimée
Et dont je me repens d'avoir été chassée
ce qui il doit me voir pour me faire accepter
je ne sais quel Epoux qu'il vient me présenter
Singulier je le craignois à présent quand j'y pense
je ne suis pour encore, si c'est indifférence
mais enfin le penchant qui me huput pour lui
me semble gracie au ciel expirer aujourd'hui

Reine

quand il voudrait aimer, eh quel Epoux Madame
oserait en ce jour le permettre, votre ame
il faudroit l'oublier.

Laodice

belade depuis le jour
que pour flammus je sentie de l'amour
mon coeur vacha du moment de prendre le maître
de cet amour qu'il plût au sort de faire maître
mais d'un tel ennemy, pense à ta que le coeur
grosse avec fermeté veut être vainqueur,
il croit qu'ainsi quel peut il combat, il sefforce,
mais il a peur de vaincre, il veut manquer de force
et de bouens. la défaite a pour lui tant d'appas,
que pour aimer sans trouble, il feroit de n'aimer pas.
Ce coeur a la faume de sa propre imposture
se débute du soin de guérir la blessure.
C'est ainsi que le mien nourrit un amour
qui sacrifie sur la foi d'un apparent retour.
oh d'un retour le triomphe apparente flatteuse,
ce fust toy qui nourrit une flamme bonteuse,
et mais que dis je, a b plutôt ne la rappelle plus
sans crainte et sans espoir, voyant flammus
comme

attestez vous il vient

Scene 2^{me}

Laodice. Flammus, come
Flammus ta part
quelle grace nouvelle

a mesd. regard. Surprind, la tend avec plus belle)
Madame, le Senat en menant au Roy
n'a point a luy parler. Limite mon employ.
Rome qui sa vertu fut toujours respectable,
envers vous aujourd'hui croit la sienne comptable.
dun témoignage ardent dont l'éclat mettez au jour
ce quelle a pour la vostre et d'estime et d'amour.
je ne le ray mester mes respects ny mon zele
avec le sentiment que je explique pour elle,
non, c'est Rome qui parle et malgré la grandeur
que me prête le nom de son ambassadeur,
quoy qu'enfin le Senat nait consacré le titre
qui a d'annoncer des roys et le juge de la bonté
il a cru que le soin d'honorer la vertu
ornoit la dignité dont il me revestit,
Madame en la faveur que vous avec indulgent
faite grace a l'époux que sa main vous présente,
celuy quil a choisi.

n'a osé se

non n'aller pas plus loin

ne dites point son nom, je n'en ay pas besoin.
je donne beaucoup aux loins ou le Senat s'engage
mais je n'ay point dessein d'en faire usage.
Cependant vous diray je ray mon sentiment.

Sur l'Estime de Rome & son empressement,
par ou, si l ne sy merle un peu de politique,
aidez d'honneur de plaie, a vostre republique,
mes paisibles uertus ne valent pas Seigneurs
que le Senat s'importe a cet excès d'honneur
je n'aurois & jam^{ais} cru quel soit comme un prodige
des uertus en mon rang, ou mon sexe, modeste,
quoy le ciel de seil donc prodige aux seuls romains
en prenant fil le couu du reste des humains,
et noue a tel fait naistre avec tant d'infortune
quil faille noue louer d'une uertu commune,
Si tel est nostre sort, du moins épargnez nous
L'honneur humilant d'estre admirés de vous
— quoy quil en soit en fin dand la peur d'estre ingrate
je rendie grace au Senat & son zele me flate
bien plus Seigneurs, je vous d'un oeil reconnoissant
le choix de cet epoux dont il me fait present,
Cest en dire beaucoup, une telle entreprise
de trop de liberte pourroit estre reprise,
mais je me rendie inutile, & ne puis soupçonner
quil ait de mon destin cru pouuoir ordonner
non son zele a tout fait, & le zele excuse,
mais Seigneurs, il en prend un espoir que l'illu
Et cest trop entre noue presumer des effets

que produiront sur moy, &c. & sous le prétexte
il pense que mon cœur par un excès de joye
va se sacrifier aux honneurs qu'il m'envoie,
non, aux droits de mon rang ce cœur accoustumé
est trop fait aux honneurs pour m'estre chagriné
D'ailleurs je demanderois le partage d'un homme
qui va pour m'obliger me demander à Rome
ou qui choisis par elle a le cœur assez bas
pour oser déclarer qu'il ne me choisit pas
qui n'a ny mon aveu ny celui de mon père
non il est quel qu'il soit indigne de me plaire
s'amusant.

qui n'a point votre aveu Madame, ah c'est pour
vouloir avertir si ne veut être avisé que de vous
quand le d. dieux, le d. énat & le roy votre père
hâteront en ce jour une union si chère
si vous ne confirmerez leurs favorables vœux
il vaudrait mieux trop vouloir être haï par
un feu monde généreux & être tel votre ouvrage
pensez vous qu'un amant que laodicé engage
pût à sans de révolte encourager son cœur
qu'il voudrait malgré vous usurper son bonheur
ah, dans celui que Rome aujourd'hui ^{éprouvée} vous
ne voyez qu'une âme timide, oisive & infidèle
fidèle, & qui bravant l'impureté de ses

Durera, mais s'il faut ne se produire plus;
perdez donc le soupçon que vous ayez agi
arbitrairement de l'amant dont vous êtes chérie,
que le courroux du monde nait dans le monde
nulle part dangereuse à l'égard quel attend;
je vous ay tû son nom, mais mon cœur peut être
le vif intérêt que j'ay toute paroitre
sans en expliquer plus vous instruit assez,
L'adieu.

quoy Seigneur, c'est donc vous, mais que dis-je, c'est
et neclaircissez point ce que j'ignore en core,
je tendre que n me recherche si que l'on m'honore,
le reste est un secret ou je ne dois rien voir,
L'adieu.

vous m'entendez assez pour moter tout espoir,
il faut vous l'avouer, je vous ay trop aimée,
et pour dire encore plus toujours trop estimée
pouv me laisser surprendre à la crédulité et vous
de supposer quel qu'un digne de votre cœur,
il est vrai qu'à nos vœux le ciel ^{propice} souvent
~~propice~~ pourait en ma faveur dispenser la déesse
mais à quel vœu refuse qui ne mont point surpris
je ne m'attendois pas encore à des mépris,
ny que vous feignissiez de ne point reconnaître.

L'infortunie penchant que vous eussiez au naistre
Laodice

un pareil entretien a duré trop longtemps
Seigneur, je plains de ces feux si tendres, & si constants
Je voudrais que pour eux le sort plus favorable,
eut destiné mon coeur à leur être équitable,
mais je ne puis Seigneur, un si grand chagrin
Est tout ce que pour vous me permet le destin,
oubliez vous quel rang nous tenons l'un & l'autre
vous recevez du mien, je crains du votre.

Flaminie

qu'en est-ce, Moy esclave, oser me tenir plus
vostre vous par romaine avec tant de vertus
à l'heure que le sort partageait ma tendresse,

Laodice

non Seigneur, c'est en vain que le sort me presse,
Et quand ~~un~~ mon amour voudrait unir nos deux

Flaminie

achève, qui pourrais m'empêcher d'être heureuse
vous auriez son promise, & le Roy votre père,
aurait eu

Laodice

n'accusez nulle cause étrangère
je ne puis vous aimer Seigneur, & vous toujours

rien doivent point ailleurs ^{en} chercher ~~deux~~ ^{des} raisons

Scene 3^{eme}

Annibal seul

enfin elle me fut, & Rome me pressée
à permettre un tel feu s'est en vain abaissée
et moi je l'aime encor après tant de refus,
ou plutôt je le sçai bien que je l'aime encor plus,
mais cependant pourquoy s'est elle interrompue
quel secret alloit telle exposer à ma vue,
et quand un même amour nouit unis deux cœurs
on tenoit ce discours quelle laisse douter,
aurais ton fait à Rome un rapport trop fidèle
seroit ce qu'Annibal est destiné pour elle,
et que sans cet hymen je pourrais espérer
mais à quel piège je vais je encor me livrer
m'importe instruis-ou & nous, le cœur plein de tendresse
m'appartient tel docteur combattre une faiblesse
le Roy vient, & je vois Annibal avec lui,
sachons & ce que je puis en attendre aujourd'hui

Scene 4^{eme}

Annibal, Flaminius, Brusias

Brusias

ignorois que ce lieu...

Flaminius

non, avant que j'écrive,
répondez-moi de grâce, et priez-moi d'un doute
l'hymen de votre fille est aujourd'hui certain,
à quel heureux époux destinée, vous le savez.

Brutus

que dites-vous, seigneur

Flaminius

est-ce donc un mystère,

ce que vous exigez ne regarde qu'un père

Flaminius

rome y prend intérêt, ~~seigneur~~ je vous l'ai déjà dit,
et je crois qu'aucun vous le sait.

Brutus

quel qu'intérêt seigneur, que votre rome y prenne
est tel, juste après tout que la bonté me gêne.

Flaminius

à brève et de discours, répondez, Brutus,
quel est donc cet époux que vous ne nommez pas.

Brutus

plus d'un prince seigneur demande laodice
mais qui importe au sénat que je l'en aie
puisqu'aucun d'eux ne l'en engage.

reste Annibal

de qui dépendez vous pour estre interrogé

Laminius

vous de qui jusqu'icy j'ay souffert la présence
de votre audace au moins arresté la liance
quel party prenez vous

Annibal

je prends celui d'un roy

dont le coeur généreux s'est signalé pour moy
d'un roy dont Annibal embrasse la fortune
et qu'avec trop d'exci^{ter} votre ~~me~~ orgueil importune
je blesse ray void vous ditez vous je le croy
mais j'y suis à bon titre, Et comme amy du roy
si ce n'est pas assez pour y pouvoir paroître
je suis donc son ministre, si je le fais mon maître

Laminius a bruslé

Dit-il de votre fille estre bientôt le poux
pour vous tel de son sort se montrés plus jaloux
qu'en ditez vous leigneur

Bruslé

il vous marque son zèle

et vous dit le qu'il inspire une amitié fidelle

Annibal

instruisez le senat rendez luy la foyeur

42
que son agent voudroit jeter dans vostre locum
d'elater avec qui vostre foy vous engage,
pen' repond cet homme vaudra bien un outrage.

Flaminus

qui doit donc épouser laodice.

Annibal

C'est moy

Flaminus

Annibal!

Annibal

ouy c'est luy qui descendra le roy
et puis que la bonte ~~me~~ ~~adon~~ maccorbe laodice
puis que de sa revoltte Annibal est complice
le party le meilleur pour rome est de sormais
de laisser ce rebelle, et son complice en paix
a Prusias
Seigneur vous avez un qui l'estoit necessaire
de finir par l'ame que je vaud de luy faire
et vous devez juger par son empressement
que rome a des soupcons de nostre engagement
jose dire encor plus l'interet d'arramene
ne l'est que de pretexte au motif qui l'ameure
et sans me vinner trop, j'assuray Seigneur
que vous neustes point un sans moy d'ambassadeur

que Rome craint de voir conclure ~~avec~~ un hymen
qui attache a jamais a votre destinée
qui me remet entre les mains
qui de Rome peut être causer le destin
qui contrôle du monde fait revivre un sort
dont elle eut autrefois un formidable gage.
Celle Rome il est vray ne parle point de moy
mais les précautions trahissent son offroy
ou le sort quelle prend du sort de la suite
d'un orgueil alarmé vous montrant la nef
son sort en bon fait, Le sort monde liberal
S'il ne s'agit pas de décartier Annibal.
en vouté développant la ténacité prudente
ce n'est pas que parby de quelque défiance
je veuille encourager votre honneur d'homme
à confirmer le pouvoir que vous m'avez donné
non, je mériterais une amitié parjure
Si j'osais un moment vous faire cette injure
et que pût-elle vous ébranler en gardant votre
est le dextre vaincu de l'est de votre roy
Si vous ne seriez pas les droits du sang supreme
Si vous portez des fers avec un diadème
Si si de vos enfants vous ne disposez pas
vous ne pouvez rien perdre en perdant un état

mais vous le d'effendrez, si j'ai enor voué dire
qu'on prance a qui le ciel a commis un omphre,
pour qui cent mille bras peuvent se réunir
dont braver led romain, le vaincre, & les punir
L'annibal

L'annibal les vaincu, je laisse a sa colere
le faible amusement d'une vaine chimere,
épuiſez votre adresse, a tromper plusieurs
grosſes, Rome commande, le ne dis pite pas,
et le vult qu'on faisant eclater la vengeance
qu'il luy hed de donner d'el meures de puissance,
le refus d'obeyr a led augustes loix
n'intereſſe point Rome, & n'est fatal qu'aux roys,
c'est donc a Puisse, a qui tout l'importe
de se rendre docile aux ordres que j'apporte
prouver, voir d'isconu, je ny repondray rien
mais laissez nous apres un moment d'interu
je voue le de l'honneur d'une vaine querelle
et je doi de mon sens un compte plus fidele

L'annibal se retirant
ouy je vaud me loquer mais prouvé, luy signai
qu'il ne vult pas de la justice a votre cour

Scène 5^{eme}
Hannibal. Brutes
Hannibal

gardez vous de décontenir une audace frivole
par qui son desespoir follement se console
ne vous y trompez pas, ~~les~~^{le} ~~desseins~~^{seigneur} aujourd'hui
vous demande Annibal sans en vouloir à luy.
elle avoit défendu qu'on luy donna retraite
non, quelle fut comme il dit une frayeuse secrète,
mais il ne convient pas qu'aucun roy parmy vous
fasse grace aux vaincus que proscrie son courage
appaise la seigneur, une nombreuse armée
~~pour~~ ~~vous~~ ~~qui~~ pour venir vous secourir à deus l'œuvre formée
elle attend vos efforts, pour fonder en vos Etats
l'orgueilleux Annibal ne les sauvera pas
vous de son desespoir instrumens la minime
qui ne peut pénétrer pas le mystère si mystère
vous quitte abuse enfin, vous par qui son orgueil
se cherche en vous perdant un éclatant espoir
vous priez seigneur, l'obéissent à l'assaut
aide de son sort de troupes qu'on luy mène,
dépouillera ce front de ce bandeau royal
confie l'âme prudente aux fureurs d'Annibal
Annibal du sort la volonté suprême

jay parlé jusquicy comme il parle luy même,
jay deu de son langage observer la mesure,
je l'ay fait, mais jugez si en toute a mon cour,
connoisse le digne, laodile mest chère
il doit mette bien eur de menacer son père,
over vous voyez le poux propose sans le jour
es dont romes n'a parlé de s'aprouvé l'amour,
je ne void diray point ce que pourroit attendre
un roy qui choisiroit flaminus pour gendre,
prenez & mon amour ne vous fait point de loy
et vous ne risquez rien ne refusant que moy
mon ame avoué servir nen sera pay moins grata
maide par reconnaissance, épargnez vostre teste,
over malgré void refusez, Et malgré ma douleur,
je vous promets des loins d'une eternelle adour.
a present trop fapè de malheur que j'annonce
peut estre au lieu vous peine a me faire response
longe y, mais sachez qu'après cet entretien
je par. Si sans le jour vous ne résolviez rien.

Meure Rome
Deusil seul

Je aime laodile, imprudente promise
ab sans toy quel apuy malheurait la tendresse
dois je vous unider le sang de mes luyet,

Serment qui le posés, Et que loquac a fait.
Toi dont j'admiray trop la fortune passée
~~Amiral~~ ~~Amiral~~ caras tu vintre mieux ceux qui l'ont tenu
abattu, l'oude le faux de l'age Et du malheur
quel fruit Es peres tu d'une ~~melle~~ lente culture.
Vistes reflexion & quil n'est plus temps de faire,
quand je me suis perdu la sagesse m'écarter,
la lumière importune en ce fatal moment
n'est plus une ressource, Et n'est qu'un châtiment
en vain suivre a mes vœux un affreux précepte,
Si je ne suis un traître, il faut que j'y périsse,
ouy deux parts encor a mon choix sont offerts
je puis vivre en infame ou mourir dans les fers,
choisis mon coeur, mais quoy tu crains la servitude,
tu n'is déjà qu'un lâche a ton infirmité,
mais ne puis je après tout hésiter sur le choix
impitoyable honneur ~~deux~~ exammone tes droits,
Annibal a ma foy, faut il que je la donne
assurée de ma perte, Et l'estime de la terre,
quel projet m'inspire ta raison Et les dieux
me font ils un desir d'un transport fureux
o ciel j'aurais peut être au ore d'une chimère
sacrifié mon peuple, Et conclu la misère

non redra le honneur, tu mas enuain pressé
non le prugle te chappe si ton charme a esté
le party que je prens est tel meme esté m'faire
l'est pour voué sauuer son aciepte le blâme,
il faudra donc grande diu que mes honneur ^{viens} soient
si je vaud donc liuier Annibal aux romains
les posés aux affronts, que Rome lui destine,
à s'neuant tel part mieux rebouir ma ruine,
me dis je mon malheur est tel donc sans retour
non, le flaminus sollicitant la amour,
maie Annibal auient de son ame inquiette
peut être a presenty ce que Rome projette
distinction.

Scène 7^{me}

Brutus Annibal

Annibal

Jay veu vostre ambasadeur
de quelle ordon enuoyé laissent tel honneur,
sans doute il aura fait des meuele, nouuelle,
son senat

Brutus

il vouldra terminer vos querelle
maie il ne ma tenu que le meme, dis cours,
dont vus l'on adifféré interrompre le cours
il demande la paix de ma part sans cesse

De l'intérêt que Rome a pris à la prison de
il la carra peut être le servant de la paix
d'un pareil entretien pour un si grand embarras.

Scène 3^{ème}

Annibal seul

Il faut, je l'ai surpris dans une intrigue honte
dont il n'a rien dit, tout cache avec pudeur
mon honneur & tout la mois n'est pas le que je n'ai
mais j'aurais espéré de prouver le romain.
Le succès étoit sûr, si le point timide
prend mon expérience, ou ma haine pour guide,
Rome quoiqu'il en soit ralliendra que les deux
sur son sort le le mien. Expliquons-en le mien.

Acte 2^{ème}

944

Laodice. Seul

que l'agréable Epoux, pour me livrer en ce jour
le roy de mon amant approuve donc l'amour
vulgaire de me servir, il le rompt sur moi
Et je pourrois sans crime épouser le que Rome
sans crime ab l'en est un que d'avoir l'indigne
que mon père m'ordonne une infidélité.
abrupte tes souhaits mon cœur, qu'il te sursuive
que l'est faite des vœux pour la honte & la honte.

mais que vous? Annibal

Je me sers

de l'écrit Annibal

Annibal

enfin vous l'instance

ou tout le monde n'aurait qu'un autre malheur
un outrage grand d'au, à ce seul mot effrayant
suffit pour que on ait l'empire de mon ame.
Dans un pareil danger, il doit m'être permis
d'attendre vaindre d'être vain de perdre qui je suis
par besoin en un mot qu'il y a une mémoire
d'un malheureux guerrier se rappelle la gloire
à qui a sauvé votre cœur exalté
se double encore pour moi la générosité.
Je ne vous en dirai plus de prêter votre pitié
de tenir le serment que l'a voulu me faire,
Cet serment me flatte du bonheur d'être à vous
voilà ce que mon cœur y trouvait de plus doux
je vous en dis car si fut, si que rien l'emporte,
mais ignore ou s'étend le coup quelle me porte
Instruit Annibal, il n'a que vous voir
par qui de son projet, il puisse être éclairci.
des devoirs ou pour moi votre foi vous oblige

un adieu qui me sauve de tous égaremens,
songer que votre cœur est pour moy dans les lieux
incorruptibles, amé que me laissent les dieux,
on vous offre un époux, sans doute, mais j'en ai
tout ce qu'à prusid Rome demande encore,
il craint de me parler, si je vois aujourd'hui
que la foy qui le lie est un fardeau pour luy,
si je n'ouïs l'aujourau mon courage s'étonne,
des destins ou l'effroy peut être l'abandonne,
sans quelque tendre espoir qui retarde ma main,
sans Rome que j'obais, saurois mon destin,
parle, ne craigne, point que ma bouche trahisse,
La fauve que ma gloire attend de l'addite,
quel est donc cet espoir que l'on veut vainement offrir,
puis je vivre ou faut-il me hâster de mourir,
L'addite

Vivrez, seronnez, vivez, je sçay trop moy-même
de la gloire, de le sçavoir de la herode qui m'aime,
pouvoit me l'instruire par, si jamais d'antiques loix
quelqu'un luy reservoit un sort incertain,
ouy, puis que c'est à moy que le herode se liant,
à qu'enfin c'est pour luy que j'ai mis de ma vie
voulez de vous, vivez, car quand vous tel que le mon
prendra le sentiment qui conviendrait au sien
à que me conformant à votre grand courage

Si vous deuez le mien effrayer en oubli
Et que la chute m'est plus vaine en gaucherie
me & l'arme, couleront pour vous en auer
mais de votre honneur icy n'aura pas besoin de luy
le & deux ne pèneront des larmes si cruelle,
mon pere est vertueux, Et si le luy j'allois
s'apposant aux desseins quel mediter pour nous
si par de fiers tyrans la vertu traversée
a faillir enuient vous est aujourd'hui facile,
gardez vous cependant de penser que son loeu
pût d'un trahison mediter la nouveauté.

Annibal

Je vous entends la main qui me fut accordée
pour un nouvel epoux Rome la demandée,
voilà quel Est le soin que Rome prend de vous
mais d'ite, moy de grace ainte, vous l'est pour
vous faire, vous pour moy la mienne ne l'eu,
Madame honorez moy de cette confidence,
parlez moy sans detour, car pour d'être Estimé,
je me connois trop bien pour vouloir être aimé,
Laodice

C'est avouer cependant que je dois ma tendresse,

~~Je vous~~ Annibal

Et moy, je la refuse a dora Ste. prairie
Et je ne sçay point qu'un cœur si vertueux

Si molo en remplissant un devoir regretté,
que d'un si noble effort le prix soit un supplice,
non non, je vaudrais mieux, si je me suis justifié
Et je rendrai à ce cœur dont l'amour me sera dû
le possible présent que me fut la nuit,
à l'écouter en priant, je m'apprends qu'il aime
qu'il suive son penchant, qu'il se donne luy-même,
Si je le méritois, si que l'astre du mien
pût plaire à laodic, si me valait le si bien
je n'aurais consacré mon courage, & ma vie,
qui me qu'on le bien que je lui sacrifie,
Et n'est plus de temps, alla dame, & d'un le triste jour,
Je serais un ingrat, si je craie mon amour
je verray, & n'habite résolu de luy dire,
qu'aux desirs de sonat son effroy peut justifier,
Et je vaudrais le prêter, de donner un bon plan
que mon ame inquiète a, pris avec raison.
peut être cependant ma crainte est telle vaine,
peut être notre hymen est tout ce qui le gêne,
quoy qu'il en soit enfin, je remets en vos mains
un bon livre peut être aux fureurs de l'incertain,
qu'au même je suivrai la bataille est par suite
suis, car on n'a pu le cad donner pour à l'ingratitude
est en hardir le crime, & pour le pourrissant

le qu'il
est un
malheur

De mon Estime ray remplire, vous de la Honte.

Flaminia

ou commande, ila digne, seroit je douter.
De la suite de, loix que vous malle, dicter.

Leodile

on vous a dit a qui ma main fait de l'ence,

Flaminia,

a b de la triste coup ma londre de Promise

Leodile

et bien le roy jaloux de ramener la paix
font trop long d'ind la guerre, a pûe de sujet,
en faueur de son couple, a son uala le tondre,
aux detrs que par vous ne me luy fait entendre,
notre hymen est rompu.

Flaminia,

a b je rends grace au Dieu

qui d'etourner le roy d'un hymen a deu

Annibal me prûra l'ant d'ûle mais ila digne

le roy ne fait tel rien en faueur de m' de l'ûle,

Leodile

ouy l'ignu, vous leu, consent a votre tour
si vous ne trahisse, vous même votre amour

Flaminia,

moy le trahir d'ûl

Leodile

ecoute, lequ te ste

51

Votre employ d'un tel lieu, a ma glorie En sûreté
à Herod qu'un jour d'aujourd'hui vous demandez au Roy
Jonges, Flaminius, Jonges, qu'il eût ma sœur
que de la laideur, elle s'y fait le gage
que vous insultez, en luy faisant outrage,
le d'or que qu'il eût sur moi l'ont tant porté, avec
maide enfin le guerrier d'us être mon époux
il porte un caractère, a mes yeux respectable,
dont je luy vois toujours la marque, ineffaçable,
Junges, donc à Herod, ma main. Et a le prix
Flaminius,

maide Jonges, vous Madame, a l'employ que, au plus,
pourquoy proposez, vous un crime, a ma sœur,
elle de votre haine une fatale adresse
cherchez, vous un refuge, de votre cruauté
vous telle sur moi faite, une ne s'ité
votre main est pour moi d'un prix inestimable,
et vous me la donnez, si je deviens coupable,
à vous ne m'offrez rien

Laodice,

vous vous trompez, Seigneur
je n'ay crû le don plus cher a votre loeu,
maide a me refuser, quel motif vous engage,
~~mon~~ Flaminius,
mon deuoir

L'orgueil

Suivez vous un duc & Sauvage
qui vous inspire icy des sentiments autres
qu'un ^{brave} orgueil ~~raisonnable~~ de rendre l'aise
par un ~~travail~~ travail chargé d'un vainqueur, la vie
S'il ne meurt en vain, comme des bêtes, mais
quel de vous.

Flaminius
vous salue, la grandeur de romains
et jusqu'à son port, le vent auguste, des uns
de l'univers entier & la crainte & l'hommage
font moins de leur valeur le formidable ouvrage
qu'un effet glorieux de l'amour du devoir
qui sur Flaminius borne votre pouvoir
je pourrois tromper Rome, un rapport peu sincère
en surprendroit sur le doute un ordre moins secret,
mais je luy raurois, si j'osois la trahir
l'avantage important de se faire obéir
luy de qu'il se roy & l'orgueil ^{placide} & le respect
est conjurer la perte, & saper la puissance,
comme doit la durer aux charmes navigeurs
des crins, rouler par les ambassadeurs
et par la nos ains sont la source seconde
de l'effroy ou la poudre, entre nous sans le monde
et lors quelle pourroit sur un roy revolté
le mepris impudent de son autorité

La valeur seulement achève la victoire
Sont un capot fidèle a menagé la gloire
nos austres vertus ont mérité ces deux

L'addite

a b. l'éd. consulte, vous & romain d'amoureux,
Ces deux flammes auroient celle de l'estre,
Sib, vous l'ont eue sans le droit de la main
son orgueil, l'éd. luit, sur de malheur, voy &
voilà l'éd. deux dont romme emprunte l'air, l'éd. droit,
voilà l'éd. deux quel, a pu le cœur audace:
un mot ^{son} ~~mais~~ amant un heurt de mon pœ
et pour qui l'on répond que l'ordre de ma main
n'est pas un bien que puisse accepter un romain
Cependant cet hymen que votre cœur appelle
mérite, voy ingrat que le mien se regrette
voud ne répondre, non

Flam.

C'est avec desespoir

que j'en ai malquiter de mon triste devoir
ne romain, je gémis de ce noble avantage
qui force a de, vertu, d'un bon usage
vous, legation en ou m'importe me s'en
je gémis d'estre ne pour être vertueux
je non suis point confus, si que je salue
exuse mes regrets ou pluston l'exuse,
et le deoir peut être une seroit

que chatoz repuer a plus de formalité
mais enfin pardonne, a ce courage vous aime
des refus dont il est ^{de chatoz} de seppara luy meme,
ne rougiriez vous pas de regner sur un coeur
qui vous aimeroit plus que la foy son honneur

L'adieu

Le Seigneur ouste, cet homme chimérique
brime que d'un beau nom couvre la polémique,
l'orgueil quand l'entiment d'un plus juste le plus doux
d'un lion d'oriel va maltraiter a vous
le ne se pas de tous ces songes, que votre amante
va trouver avec vous cette union charmante
la que je souhaitois de vous avoir donnée,
l'amour dont le mien vous avois soupçonné,
vous de me, au paradis laue de ma tendresse
aux perils du seroit pour qui je m'intéresse
mais le Seigneur, que avec vous mon coeur s'est écarté
des bornes de l'homme qu'il avoit projeté,
n'importe plus je le de a l'amour qui m'inspire
et plus sur vous peut être s'élèverais je compte
me trompais je serois, et je trop présomptueux,
et vous aurais je en vain le tendrement aimé,
vous surprise, grande deus, c'est vous ^{me d'après} qui dans
voulute allumer de nouvelle flamme,
contre mon propre amour en vain j'ay combattu

juste, dieux dante mon coeur, vous l'avez despendu,
quil soit donc un bienfait, & non pas un luyple,
ouy seigneur, qu'une fois votre ame y reflectisse
vous ne peussiez, peut si vous ne refusez
jusqu'en vous tel tourment ou vous la posez,
vous ne sentez, enar que la porte est celle
du bonheur ou l'amour aujourd'hui nous appelle
mais le mal douloureux ou vous laissez, mon coeur
vous en connoissez par le souvenir dangeux.

flamini.

quel Esclave.

Laodice

a b seigneur ma tendresse l'emporte

flamini

Dieux que ne puis-je elle estre aujourd'hui la plus belle
mais Rome.

Laodice

ingrat c'est de vous par vos refus

~~mon coeur vous garde un prix digne de vos vœux
je ne puis vous aimer je ne puis vous aimer plus~~

Rome d'ame

flamini

elle suit je l'ay pîe, & mon ame a bîahue,
a presque perdu Rome, & son deuoir de vie
un demain, homme ne pour le & son amour
Rome est donc le point de son transport, bonjour

Scène 5^{me}
Flaminus, Brufas,

Flaminus
Monsieur, vous seriez vous flater de l'esperance
de pouvoir par l'amour vaincre ma résistance
quand vous la comballez par des efforts & de vains
seuils, vous, bien quel sang anime le & romains,
seuils, vous, que le sang instruit ceux qui anime
non a fuir, c'est trop peu, mais a haïr le crime,
qu'à l'honneur de ce sang, j'en ay point satisfait,
sel. S'est joint un soupir au refus, que j'ay fait,
ce sont le noeud de voir, avec nous dans la suite
sur ces instructions & regles, votre conduite,
a quoy donc a presunt este, vous resolu
j'ay donné tout le tems que vous avez voulu
prouver juger du party que vous avez a prendre
mais quoy l'air d'Annibal ne puisse j'ay maintenant

Scène 6^{me}
Annibal, Flaminus, Brufas,
Annibal

Je m'interromps ces secrets, mais ne vous trouble pas
je sort, & n'ay qu'un mot a dire a Brufas
restez de grace, il m'est d'une importance extreme
que ce qui se rependra vous le sçavez, vous m'en

62
L'adieu est a moy, si vous l'avez jaloux
de tenir le serment que j'ay veu de vous
maître enfin le serment pesé a votre courage,
je vous dirai qu'il est temps que je vous en degage,
je n'ay point de demande. Cette grande faveur
et si vous eussiez pu mieux sonder votre coeur,
vous n'aurez point tant de doute oser me la promettre
et ne regretter pas de vous l'avoir remise
mais il vous reste encore un autre engagement
qui doit m'importer plus que le premier serment,
vous jurastez alors d'être bon de ma gloire,
et quelque juste orgueil m'a da même avoir crainte,
plus qu'à pe de tout seigneur pour tenir votre loy
je suis que vous n'aurez qu'à vous tenir de moy,
comment penser d'ailleurs que vous seriez par suite
vous qu'annibal pouvoit payer avec une honte
vous qui si le sort même eut trahy votre apuy
vous assés, l'honneur de tomber avec luy.
vous me fuyez, pourtant le seroit vous menace
et de voir procéder la raison embarrassée
seigneur, je suis che, vous y suis je en doute
ou bien y dois je craindre une infidelité

Si vous
roy, ne craignez rien seigneur
annibal
je me retire

Cen'Estas, voila ce que j'avois a dire
Sene & me

Flaminus, Rufus,
Flaminus,

Ce que dans le moment vous avez répondu
mauvais et quel Est temps

Rufus,

Jay dit ce que j'ay dû
dire, le bon ne m'a point a se plaindre

Flami

et commente l'indulgent n'a-t-il plus rien a craindre
que pensez vous,

Rufus,

L'ignorance ne m'explique pas
mais vous serez content de Rufus
vous deux, restez au moins.

Sene & me

Flami. seul

quel Est donc le mystere
dont a instruite voy la prudence difficile
pourquoy en tout a-t-on a prouver que mon bon
souhaitte que la prudence ce bape a son malheur.

je me trompe. Et L'ess son epoua d'le mome
 qui me plonge au jour d'ny d'ant un poul oris me,
 mais n'importe breton, come a beau menacer
 a rompre mes sermens rien ne doit me forcer,
 et du moins estayon d, le qu'on elle occurrence
 peut produire pour moy la forme resistance
 la menale n'est rien, le nest pas d' ce qui nuit
 mais pour prendre un party voyon d'le qui la suit
 fin du 2^e acte 376

Acte 3^{eme}
 Laodile egne
 Laodile

ony le flaminius dont je crad d'ix aune
 Et dont je me voyon d' d'ancer d'le charmel
 egne il d'ra me voir pour me faire acte plus
 je ne d'ay quel epoux qu'il m'ent me presenter
 Regret je le craignoit a present quand y pense
 je ne d'ay pour entor, si c'est indifferece
 mais enfin le penchant qui me d'arpe pour luy
 me d'uelle grde au ciel a p'ier aujour d'ny

egne
 quand il vult amirer et quel epoux Madame
 o ferait en ce peu le p'entier v'ite ame
 Il faudroit oublier Laodile

Laodile
 que pour flaminius, je d'ant, d'ant amour
 mon coeur t'achia d'a mouir. Je se rendra le maitre
 Je d'ant amour qui plus au fer d' la suite v'ite
 mais d'un tel encreux, n'est d' ta que le coeur
 p'usse avec femme ^{redon} d'le a d'ignee
 d'croit qu'on d'ant qui l'p'ant d' combat d' l'acte

mais il a peu de sang. Enuie mangie et de force,
as toujours la défaite a pour lui sans d'appareil
que pour vaincre sans trouble, il finit de vaincre sans
la cour a la faveur de sa propre imposture
Je décline du sein de guerre la gloire.
Certains qui le meun nourissent un amour
qui se crut sur la foi d'un apparence et tout
où d'un à tout trompant apparence flatteuse
à ses loy qui nourrit une flamme honteuse
mais que dis-je, et plus tard ne la repelle point plus
sans crainte de l'air espour, voyant flammes.

Comme
Contraint, voy, il meurt.

Comme
Comme 2 e me
Comme flamme, comme
flamme, après

quelle grace nouvelle, avec de regards supérieurs
et avec regards, lui parle la cour et tout plus belle,
et la dame, le dévot en menant au roy
n'a point a lui parler l'indigne mon employ
comme a qui la vertu fut toujours respectable
en un, voy, aujourd'hui la dame compte
d'un témoignage ardent dont l'état melle au jour
à quelle se pour la voir. Et d'instinct de d'amour
Cardinal qui veut parler, et malgré la grandeur
pauvre et pauvre se noie et se meurt, meurt, se meurt, ny mon jete
avec les honneurs qui se plient pour elle,
non, le d'ame qui, voy, parle, et malgré la grandeur
que une porte le nom de son amour, s'abaisse
que s'enfuit le dévot non content de l'été
qui s'annonce de l'été, et le juge de la gloire
il a cru que le d'ame d'amour la vertu
en voit la grandeur dont il meurt
et la dame en la faveur, que toute une indulgence
fait grâce a l'âme qui se meurt, voy, se meurt
celui qui a choisi

18⁸⁸

non, nalle, pas, plus l'om
 ra d'ile, pour son nom, je n'en ay pas l'uson,
 je dis beaucoup aux fond, nulle d'ouar l'engager
 nulle, je n'ay pas de d'atou, je n'en d'en faire usage.
 Cependant nulle d'ouar, il y a mon sensiment
 sur l'estime de Rome, d'un engloissement
 par ou, si n'est-ce qu'un peu de solidité
 aile l'honneur de l'acte, a la république,
 mes paisible, nulle, ne valent pas, l'engager
 que le d'ouar, j'en parle a l'estime, d'honneur,
 je n'en n'ay pas d'ouar, qu'il est comme un prodige,
 d'ouar, en mon rang, en mon sens, nulle
 qu'il le l'ail de l'ail d'ouar prodige aux l'ail, nulle
 en p'ouar l'ail le d'ouar d'ouar de l'ail l'ail,
 d'ouar a l'ail fait nulle avec l'ail d'ouar
 qu'il l'ail nulle l'ail d'ouar nulle commune
 si l'ail l'ail nulle d'ouar, d'ouar d'ouar nulle
 d'ouar l'ail l'ail d'ouar d'ouar d'ouar d'ouar
 qu'il l'ail l'ail d'ouar d'ouar d'ouar d'ouar
 je rendit l'ail l'ail d'ouar d'ouar d'ouar
 l'ail l'ail l'ail l'ail, je rend d'ouar d'ouar d'ouar
 le l'ail de l'ail l'ail d'ouar il n'est pas l'ail
 d'ouar d'ouar d'ouar, nulle l'ail l'ail l'ail
 d'ouar d'ouar d'ouar, l'ail nulle l'ail l'ail
 nulle, je rendit l'ail l'ail, l'ail nulle l'ail l'ail
 qu'il l'ail d'ouar d'ouar l'ail l'ail d'ouar,
 nulle l'ail l'ail l'ail l'ail, l'ail l'ail l'ail
 nulle l'ail l'ail, il n'est pas l'ail l'ail l'ail
 d'ouar l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail
 que l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail
 l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail
 l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail
 nulle l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail
 d'ouar l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail
 d'ouar l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail
 qui l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail l'ail

19 78
Je voudrais que vous sur le plus plus favorable
vous desirer mon lieu. ~~à l'au d'été~~ ~~épis l'été~~
~~mais si je ne suis pas en état de le faire~~
~~il faut le que je ne sois pas en état de le faire~~
Pardonnez-moi, quel sang nous rend le monde l'un de l'autre
à tout l'égard, d'un monde je pourrais dire de tout

Flammarion
que vous je enoy Madame, de madame plus de
notre son, par l'ame, succédant de ce côté
à la prouva que le cœur jadis de ma tendresse
L'adieu
non je ne puis, l'est en vain que le monde mon pitié,
Et quand un monde amour, nous un d'un son, d'un...

Flammarion
achève, qui pourrais me chercher de la haine,
mais d'un son son prouva, de la son entre je ne.
L'adieu
non, n'adieu, ce, n'adieu l'âme étrange
Je ne puis, sur l'âme, le monde l'un d'un son, d'un
ne d'un son, n'adieu l'âme étrange de, n'adieu.

SCENE 3^{ème}
Flammarion, l'adieu
enfin elle me suis, de l'âme me pitié
à prouva l'âme, l'âme, l'âme l'âme l'âme
Je ne puis, l'âme, l'âme, l'âme l'âme l'âme
enfin l'âme, l'âme, l'âme l'âme l'âme
mais l'âme, l'âme, l'âme l'âme l'âme
que l'âme, l'âme, l'âme l'âme l'âme
es quand un monde amour, nous un d'un son, d'un
ne d'un son, l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme
adieu l'âme, l'âme, l'âme l'âme l'âme
l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme
Et que l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme
mais d'un son, l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme
n'adieu l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme
n'adieu l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme l'âme

Le roy viens, & je vois annibal avec luy
Seachant le quoy je puis en attendre ou je n'ay
Scene 4^e acte
Annibal flamme, Ruffa,
Ruffa,
pignora que teit luy
flamme,
non avant que je lante
a grande, may de grace, de luy, may de dante
Luy non de luy, elle luy, may de luy
a quel heur, may de luy, may de luy
Ruffa
que d'ito, may de luy,
flamme,
c'este d'ito, may de luy
Ruffa,
Ce que may, may, ne se garde, qu'un gars
flamme,
vonne y grand, may de luy, may de luy
Ruffa, que luy, may de luy, may de luy
Ruffa
quel qu'il est, may de luy, may de luy
Et luy, may de luy, may de luy
flamme
abregeant luy de luy, may de luy, may de luy
quel luy de luy, may de luy, may de luy
Ruffa,
plus de luy, may de luy, may de luy
plus de luy, may de luy, may de luy
plus de luy, may de luy, may de luy
Annibal
de qui de luy, may de luy, may de luy
flamme,
de luy de luy, may de luy, may de luy
de luy de luy, may de luy, may de luy

quel party prendras-tu, Annibal

No 88³¹

Je prendrai celui d'un roy
Dont le coeur est tout d'or, signale pour moy
D'un roy dont Annibal ombre est à fortune
Et qu'on ne voit de tels, mais c'est égal l'importance
Je t'embrasse, et je t'embrasse, dit-il, vain, je le voy
Mais moi, je suis à bon titre, et de l'autre du roy
Et le tout par ses, pour l'un ou l'autre
Je suis donc son ministre, et je le suis de mon maître

Flaminius, à Brutus
Est-il de votre fille, l'élite de tout le sang
Pourrait-il de son sort, le maître d'un tel sang
Jeun, dit-il, vain, seigneur

Brutus
Il est, en effet, son fils
Et vaudrait le qu'on pût une amitié fidèle,

Annibal
Adieu, je ne puis venir, la route, le voyage
Qu'on a pu m'entraîner le doner, rends, lui la paye
Que son agent, vous envoie, jette d'abord le coeur,
Déclare, avec qui votre sang est engagé
Donc répond, les deux, vaudrait bien un ouvrage

Flaminius
Qu'on ne dise, pour la cause
Annibal

Le 2^e May
Flaminius

Annibal

Annibal
Voulez-vous, que je prenne le roy
Et puis, que la route me donne la parole
Pour que de la route, Annibal et l'empire
Le party le malheur pour Rome est de rompre
De laisser le rebelle, et son empire en foy
Rome, seigneur, vain, avec, ait quel est le nécessaire
De faire, par l'autre que je vien de l'autre, de la
Et c'est de dire, pour son empire, pour son
Que Rome a dit, tout le monde de son empire

Adelphi

Madre Lou

quel agréable hymne vient me faire en l'oy
le roy de mon ame, apprenant me & l'ame
au tour de moy le monde, & le monde par luy
le monde par luy, sans bruy, sans bruit, sans
sans bruit, sans bruit, sans bruit, sans
que mon foy, mon ame, mon ame, mon
alors le monde, mon ame, mon ame, mon
que tout soit, de mon ame, mon ame, mon
mon, que tout, de mon ame, mon ame, mon

June 2nd 1875

2. Umbra (Lacerte)

Edinburgh

Amelia

me only I am I am I am

[illegible]

le malheur ne m'a pas de que mes vœux me feroient 17
un trop pénible sac de de faiblesse de d'un que
non, je la laisse de d'abandonner, et d'un de d'un
s'il ne faut que mourir, il faut mourir que mon bras de
c'est à moi de mourir de d'un de d'un de d'un
et que de laire d'un de d'un de d'un de d'un
je n'ai plus en mon cœur la mémoire d'un de d'un
et que de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
ont porté de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
mais je n'ai plus de d'un de d'un de d'un de d'un

à d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
mais, qu'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
non, de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
qu'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un

à d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un

de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un

de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un

de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un

de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un
de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un de d'un

Manuscript,
e. Roy le brave et l'adame

L'adame

autre employ d'and' c'est l'and' ama glorie Et l'and' de
le herod qu'on jand'and' un d'and' d'and' d'and'
jonge, l'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
que de la p'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
que d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
le d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
mon d'and' le herod d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' un d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'

Manuscript,

mon jonge d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'

L'adame

que d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'

L'adame

d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'

Manuscript,

d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'
d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and' d'and'

Une Dame

27 85

Alaminus

quel est donc le mystère
dont a mystérieux le peu d'ouïe d'effort
pour quel en fort siames approuve que mon coeur
fou balle que le point échappe à l'ennemi
294.

Une Dame

Alaminus

Alaminus

Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus

Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus
Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus

Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus
Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus

Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus
Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus

Alaminus

Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus
Alaminus le brach la brach, ay donné
pour le Alaminus le brach la brach
Alaminus un feu de l'Alaminus

le d'mo uerd me f'ait choy, je l'ayt amon agiler

Lacorde

u'orte agiler o'cel. P'ionens m'ou d'el'ay,
a'm'ital

me'ite hay m'el' d'm'el

Lacorde

quelle p'orte p'ur m'el

a'm'ital

je ne uoid d'el' p'el' d'm'el la uelle quand on l'ame
p'orte de u'el' b'ou'f'it p'el' d'm'el e'le m'ame
non a'm' d'm'el, non d'el' d'm'el non a'm' d'm'el

u'ola l'eg'it' p'ur, u'el' p'el' d'm'el l'eg'it'

m'el' u'el' l'el' m'el' d'm'el, p'el' d'm'el quel'q'm' p'ur d'm'el
a'm' d'm'el p'ur d'm'el, l'el' d'm'el l'el' d'm'el

Lacorde

o'cel, quelle l'el' d'm'el

p'el' d'm'el p'ur d'm'el, m'el' d'm'el, d'm'el d'm'el
l'el' d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el

Lacorde

plamens, lacorde flams

flam

e' l'eg'it' m'el' d'm'el, Madame

Lacorde

l'el' d'm'el m'el' d'm'el
p'el' d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el

Lacorde

plamens, flams

flam

l'el' d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el
d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el d'm'el

[illegible]

ou je party sans doute d'un glorieux a rendre
 et car avec plus que je viens de l'entendre
 et malheur amoral ete en aser amloer
 Capable de domer et mal par de grandeur
 et je coide soit romaine meme avec ma despit
 signet que dant leuor moy je s'illoma letaille
 et ne me restoy plus j'aspette d'ufors
 d'auhezile a hieser que tome ou que la mo
 nard en fin con es fait j'as tû que la de mior
 avec a s'illoma fin fait ma l'armer
 le c'armer de p'f'm
 f'f'm

J'approuve tout ce que vous m'avez fait
 savoir, par votre lettre du 10. de ce
 mois, et je vous prie de lui en faire
 part, et de lui en dire tout ce que
 vous en savez. Je vous prie de lui en
 dire tout ce que vous en savez. Je vous
 prie de lui en dire tout ce que vous en
 savez. Je vous prie de lui en dire tout
 ce que vous en savez. Je vous prie de
 lui en dire tout ce que vous en savez.

Une dernière
cette lettre

of suffering as immediate

Soyez enuie, le sort tel que, le qu'on ne car. non EDP

[illegible]

a dieu chere penelope

a l'adresse a flam

35
St. Edmund
H

enfin ~~vous~~ come a ram la
aliments le monde aux, son forme l'ay aha
ja r base si un, elle, le monde a l'andia

flam

malgré la leon vray qu'il s'en fait de la
polinequitable vray, un, l'andia mon a l'he
quand que de vray, matendoss, l'andia
il s'en fait de la leon vray, si je d'ay y l'andia
lebat un d'ay l'andia mon a l'he
l'andia mon a l'he l'andia mon a l'he
l'andia mon a l'he l'andia mon a l'he
l'andia mon a l'he l'andia mon a l'he

260.

Heubon

St. Edmund

312.
376.
344
294
260
1586.

